

personnel, si l'on peut dire, est sensiblement pareil (cf. fig. 464-475). Sur les monuments de l'Inde centrale nous ne voyons pas seulement revenir, à propos des mêmes scènes, des laboureurs, des athlètes, des soldats, des maîtres et maîtresses de maison, des rois et des reines, des ascètes brahmaniques, etc., mais encore des démons, des génies et des fées, de forme animale, humaine ou mixte, et toutes les catégories des dieux des sept premiers étages du ciel. Aussi sera-t-il beaucoup plus court de rappeler les deux seuls types que nous n'y rencontrons pas, à savoir celui du Bodhisattva et du Buddha. Encore le premier y figure-t-il déjà, sinon lors de sa dernière existence terrestre, du moins lors de ses précédentes renaissances sous cette forme de « prince héritier » (*rāja-kumāra*) que lui conserveront naturellement, d'accord avec l'histoire légendaire, les artistes gréco-bouddhiques, et nous avons vu à quoi se réduisent les différences de costume en passant du bassin du Gange au Nord-Ouest⁽¹⁾. Il ne reste donc guère qu'une seule création spéciale à l'actif de l'école du Gandhāra; mais celle-ci, comme on sait, est d'importance, puisqu'il ne s'agit de rien moins que du Buddha⁽²⁾.

L'EXCEPTION DU BUDDHA. — Nous avons tenté ailleurs⁽³⁾ de rendre compte du *tabou* — pour employer un terme à la mode — dont l'ancienne école indienne semble avoir frappé l'image corporelle du Bienheureux. Dans sa curieuse abstention nous avons cru reconnaître simplement un procédé technique, hérité des vieux fabricants d'objets de piété du v^e siècle avant notre ère, et qu'une longue accoutumance avait érigé en loi. A force de rééditer et de colporter les hiéroglyphiques *memento* et *ex-voto* qui avaient été dès

⁽¹⁾ Cf. t. II, p. 79, 92, 180, etc.

⁽²⁾ Et subsidiairement de son garde du corps Vajrapāṇi et du moine (cf. t. I, p. 611, et II, p. 276 et 317) : l'apparition de ce dernier à Amarāvati (fig. 228) nous paraît un premier indice de l'in-

fluence gréco-bouddhique, intermédiaire entre les stèles sans Buddha (fig. 475 b) ou avec Buddha (fig. 507).

⁽³⁾ *J. A.*, janvier-février 1911, p. 55 et suiv.; traduit et illustré dans *Beginnings of Buddhist Art*, etc.